

17 janvier 2023

**Joachim Moyse**  
**Maire de Saint Etienne du Rouvray**  
**Vœux aux acteurs locaux- mardi 17**

Monsieur le député Hubert Wulfranc,  
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux et  
départementaux,  
Mesdames et messieurs les Maires

Mesdames et Messieurs les élus,  
Mesdames et Messieurs les représentants de l'Etat et des corps  
constitués,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous accueillir dans notre salle festive, pour  
cette cérémonie des vœux pour 2023, comment on dit déjà ?  
En présentiel...

Trois années nous séparent de la dernière fois où nous avons  
été réunis à cette occasion. C'était en janvier 2020, et le  
mandat municipal actuel n'avait pas encore commencé.

Trois années durant lesquelles des crises inédites se sont  
succédées.

Tout d'abord la crise sanitaire qui a entraîné de nombreuses restrictions impactant nos vies personnelles et professionnelles, mais aussi nos relations sociales.

Puis une crise guerrière avec le déclenchement du conflit en Ukraine qui perdure encore avec son lot de victimes, civiles et militaires, tuées ou blessées. J'ai en ce moment une pensée particulière pour les habitants de notre ville jumelle de Nova Kakhovka.

Une crise climatique dont on ne mesure pas encore complètement les impacts sur les conditions d'existence de l'Humanité et de son environnement.

Enfin une crise économique avec une inflation record. La reprise des chantiers dès l'automne 2021 a provoqué une hausse de la demande et un renchérissement des matières premières. La guerre russo-ukrainienne au printemps 2022 a accentué les tensions sur les énergies, et ce fut aussi l'occasion pour de grandes multinationales d'engranger des profits considérables en spéculant sur les marchés.

Les profits des sociétés du CAC 40 ont augmenté de 44 milliards entre 2021 et 2022 et ils ont doublé depuis 2019, dernière année avant COVID.

Pendant ces crises, certains acteurs locaux ont beaucoup souffert. Je pense notamment aux commerçants et aux artisans mais aussi aux secteurs de la santé, bien entendu, ainsi qu'aux secteurs de l'éducation et des services publics de proximité.

Je tenais à vous remercier en tant que partenaires de notre commune, pour votre implication à nos côtés pendant cette période et je voudrais saluer un certains nombres d'entre vous ce soir pour cette relation étroite que nous entretenons.

J'aimerais en premier lieu saluer et remercier les services de l'Etat dont le concours permet à notre ville de se renouveler et

de se développer. Je pense notamment aux dossiers suivis par la DDTM, l'ANRU, l'ANAH et l'ANCT.

Je salue et j'adresse également mes remerciements aux représentants des forces de l'ordre ici présentes avec qui le partenariat avec la ville permet de contribuer à la sécurité des habitants.

J'aimerais aussi saluer les représentants de la Région Normandie, du département de Seine-Maritime et de la Métropole de Rouen. Avec eux, nous travaillons l'aménagement de notre territoire, le renouvellement urbain, le développement économique, l'enseignement supérieur du campus du Madrillet, l'aide sociale et les solidarités envers nos habitants ou encore l'amélioration de leurs mobilités pour ne citer que quelques exemples.

Un grand merci aux acteurs économiques qui ont contribué au maintien de l'emploi pendant cette période et aux artisans et commerçants qui dynamisent et animent la vie locale.

Merci également aux professionnels de l'éducation qui participent à l'émancipation et à l'épanouissement des jeunes dans notre commune. Depuis la maternelle jusqu'à l'université, enseignants, animateurs, coordinateurs de réseau, DDEN, personnels administratifs, chefs d'établissements, inspecteurs, vous travaillez avec nous à la réussite de tous nos enfants.

J'ai aussi une pensée particulière pour les personnels de santé et les travailleurs sociaux qui exercent dans notre ville. La santé et la solidarité sont des priorités pour notre municipalité et sans vous, nous ne pourrions pas développer les politiques publiques locales que nous menons tout au long de l'année, à travers des réseaux, des dispositifs et des contractualisations. Je salue le représentant de l'ARS, le nouveau directeur du CHR, Mr Estève et tous les professionnels de santé présents ce soir.

Je salue aussi les bailleurs sociaux, dont les trois principaux sur notre commune : Le Foyer Stéphanaï, Habitat 76 et LogéoSeine, avec lesquels nous entretenons un lien étroit pour développer des programmes de rénovation de leur patrimoine et de création de logements.

Je salue également tous les représentants associatifs. Dans leur diversité, les associations travaillent en complémentarité de l'action municipale. Dans le sport, je ne pourrai pas toutes les citer tant elles sont nombreuses. Dans les arts et la culture, avec notamment l'UAP qui fête ses 60 ans cette année, dans les solidarités et le lien social, l'ACSH, le secours populaire et bien d'autres. Dans la défense des services publics avec SOS Gares. Dans le soutien aux locataires, avec la CNL ou encore la CLCV, etc...

Merci à toutes les associations stéphanaïses pour leur engagement aux côtés des structures municipales afin de permettre à chacune et chacun de s'émanciper et de s'épanouir.

Merci, enfin, aux représentants des cultes d'œuvrer avec fraternité à la consolidation du mieux vivre ensemble à St Etienne du Rouvray entre croyants et non croyants.

Je voulais saluer tous ces acteurs du territoire parce que le partenariat est important pour progresser dans l'intérêt des habitants. Il est important mais il est fragile. En dehors du contexte de crise, cette fragilisation trouve notamment sa cause dans des décisions qui ne relèvent pas de l'échelon communal.

Il faut arrêter avec le dogme libéral de la réduction de la dépense publique. L'austérité, imposée à tous les étages jusqu'aux communes, conduit à supprimer des postes dans les services publics et à les affaiblir.

Ainsi, dans le domaine de la santé publique, notre partenariat est affaibli par des moyens insuffisants alloués aux hôpitaux dont le personnel est épuisé après avoir tant donné pendant la crise sanitaire. A cela s'ajoute une désertification médicale qui nous alerte sur notre territoire et crée un malaise dont la grève récente des médecins généralistes témoigne en partie.

Les services de l'Etat aussi subissent des coupes, et je déplore la diminution du nombre de ses agents qui travaillent avec les communes et la métropole. Récemment encore, la préfecture et la DDTM marquaient leurs désengagements de l'instruction des dossiers d'aide à la rénovation des logements. Cela représente 6 ETP.

Dans l'éducation, les dédoublements de classe de CP et de CE1 en REP permettent de travailler en effectifs allégés. Malheureusement, les moyens pour aider en cela notre commune ne sont pas suffisants. Cela se fait aussi par redéploiements de moyens, provenant notamment des zones rurales et laissant d'autres niveaux comme les CM1 et les CM2 très chargés.

A l'université de Rouen, le manque de moyens et d'ambition du Contrat de Plan Etat Région, nécessaires au développement du campus du Madrillet, est dénoncé par la communauté universitaire locale...

Actuellement, les services de la Police Nationale voient leurs effectifs augmenter dans la métropole de Rouen mais cela correspond seulement à une remise à niveau, comparable à celui des autres territoires métropolitains français. Je plaide d'ailleurs pour que notre commune reste prioritaire dans l'affectation du temps d'exercice et de missions des forces de l'ordre au regard des besoins. Je sais que notre nouveau DDS, Nicolas Bouferguène y porte une attention particulière.

Concernant le rééquilibrage social territorial dont je suis porteur en tant que vice-président de la métropole, je déplore les mauvaises décisions qui ont fait retenir tour à tour Oissel puis Tourville la Rivière comme villes d'accueil de l'aire de grand passage des gens du voyage. Ces villes, comme celles de la Rive Gauche de la Seine et comme la nôtre, prennent déjà largement leur part dans la prise en compte des difficultés sociales des populations. Comme Agnès Cercel et Stéphane Barré, mes collègues maires, je continuerai de m'y opposer.

Enfin, les communes, elles-mêmes, sont affaiblies par des années de réduction des dotations de l'état pour leur fonctionnement. A St Etienne du Rouvray, cela représente une baisse de la Dotation forfaitaire de 3,4M€ de 2012 à 2022 (-54%) soit une perte cumulée de 128M€ en 10 ans, c'est deux fois le budget pour 2023.

A cela s'ajoutent des dépenses imprévues, qui ne sont pas assez compensées par l'état; En 2022, pour notre commune comme pour les portefeuilles des ménages, des surcoûts importants ont été observés sur l'électricité, le gaz, l'eau, les denrées alimentaires, les carburants, les fournitures, les matériaux...et sur la masse salariale, avec l'augmentation du point d'indice de nos agents après 10 ans de gel. Et ce ne sont pas nos plans de sobriété énergétique qui absorberont ces surcoûts...

Bientôt, ce sera la réforme annoncée pour les retraites qui risque d'impacter le budget municipal. Le recul de l'âge de départ à la retraite va générer davantage de coûts, dans nos communes, comme dans les entreprises ; d'une part, parce qu'un salarié en fin de carrière a un coût plus important qu'un jeune et d'autre part, parce qu'il y aura davantage de coûts liés aux arrêts de travail qui vont augmenter inévitablement du fait de la pénibilité et de l'usure professionnelle.

Je considère que ce projet de loi est injuste et absurde compte tenu du taux de chômage des personnes de 60 ans et plus et de celui des moins de 25 ans, à la porte du monde du travail. Elle est injuste aussi au regard des capacités de notre pays à financer les retraites de demain. De l'argent, il y en a : des français entrent dans le livre des records de fortune à l'échelon mondial.

Au-delà des 178 milliards de profits réalisés par les seules entreprises du CAC 40 en 2022, c'est toute une série de décisions des gouvernements successifs qui a privé l'état de moyens financiers pour financer la sécurité sociale ou les collectivités territoriales : les réductions d'impôts pour les entreprises coûtent cher à l'état. En 2019, le crédit d'impôt compétitivité a coûté 40 milliards € et a été remplacé par un autre allègement ; Lors du dernier quinquennat, 50 milliards de recettes fiscales ont été supprimées sur les entreprises avec la baisse de l'impôt sur les sociétés et la flat tax à 30%. La suppression de l'impôt de production appelé CVAE privera le bloc communal de 5,7 milliards d'euros et les départements de 3,8 milliards d'euros.

En dépit de ces transferts financiers vers les entreprises qui affaiblissent les services publics et les communes, nous voulons poursuivre notre projet pour la ville et ses habitants. En 2023, la ville garde le cap de son ambition et agit dans le sens des 6 axes que les élu.e.s ont défini dans ce mandat.

La ville qui protège : En 2023, nous réaffirmons les solidarités, notamment avec les seniors, avec une 4<sup>ème</sup> tournée de repas à domicile pérennisée. Nous suivrons davantage de personnes au RSA avec nos assistantes sociales en lien avec notre CCAS. Dans le champ de l'accès aux droits, l'accompagnement aux démarches numériques sera consolidé.

Dans le secteur de la tranquillité publique, nous ferons une première évaluation de notre expérimentation de vidéo verbalisation.

La ville qui préserve : Dans le champ de la santé, la mise en place de notre mutuelle communale en 2022 s'accompagne de la réactualisation de notre Contrat Local de Santé et de l'élaboration d'un Contrat de Santé Mentale en 2023 ; Je souhaite aussi marquer notre volonté de nous doter d'un Centre de santé municipal auprès des partenaires. Dans le champ de l'environnement, en 2023, nous poursuivons la déclinaison de la charte de l'arbre en protégeant le patrimoine arboré remarquable, en plantant des arbres dans le cimetière centre et en remplaçant les espèces malades et vieillissantes. Dans le champ de la restauration alimentaire, une nouvelle formule proposée aux familles devrait permettre d'accentuer la lutte contre le gaspillage alimentaire.

La ville qui change : En 2023, nous poursuivons le renouvellement urbain avec la déconstruction du linéaire commercial rue du Madrillet et en accompagnant le travail sur les copropriétés privées du château blanc. Avec le foyer Stéphanois, nous redynamisons la rue Gambetta avec la création de 15 logements santé dans l'opération Toufflet et nous lançons une étude urbaine afin de cerner les enjeux du centre ancien avant d'intervenir dans les 2 à 3 prochaines années.

La ville qui épanouit : En 2023, notre ville célèbre les 30 ans de son théâtre le Rive Gauche et s'inscrit dans le label « Paris 2024, Terres de jeux » en élaborant un Projet Sportif de Territoire. En 2023, nous démarrons l'un des deux grands projets d'investissement de ce mandat avec la réalisation de notre médiathèque Elsa Triolet, de 2000m<sup>2</sup> sur la place Blériot.

La ville qui émancipe : En 2023, nous débuterons aussi le 2<sup>ème</sup> grand projet d'investissement du mandat avec la pose de la première pierre de notre futur groupe scolaire dans un complexe à la fois culturel, sportif et de loisirs, dans le quartier de la cité des familles. En parallèle, nous poursuivrons notre



engagement dans la cité éducative au Château blanc et, après la rénovation du centre de loisirs de la Houssière en 2022, nous améliorons l'accueil de nos enfants dans des cours d'école davantage végétalisées.

La ville qui dialogue : Au printemps 2023, nous mettrons en place deux réunions publiques, l'une concernant directement les riverains de la rue de Paris au sujet de la rénovation de cette rue du Rond-Point des Coquelicots jusqu'à la sortie de notre commune et l'autre portant sur la question de l'éclairage nocturne. Nous poursuivons l'atelier de concertation sur l'aménagement de la plaine de la Houssière et nous continuerons de solliciter les avis de la population sur la plateforme numérique « je participe ». Cet automne, nous aurons aussi un nouveau forum citoyen autour de la thématique de « l'épanouissement ».

Ce ne sont que quelques exemples d'actions et de réalisations, mais, vous le voyez, malgré les difficultés, nous gardons le cap de nos projets pour 2023.

Avec les partenariats que nous avons construits avec vous, notre commune progresse, en montrant sa résistance face aux difficultés, dans l'intérêt de ses habitants en vue d'améliorer leur vie quotidienne.

Mesdames, messieurs, pour 2023, je vous souhaite une très bonne santé, de la réussite, du bonheur et de la prospérité. Restons solidaires et optimistes. Excellente année à toutes et tous.